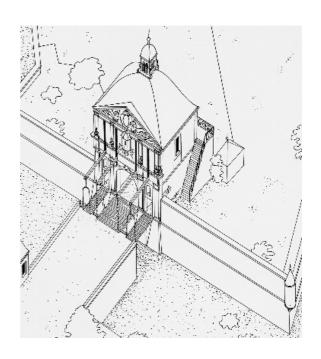
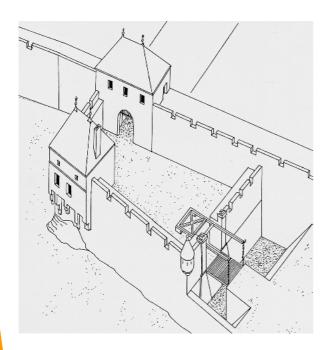
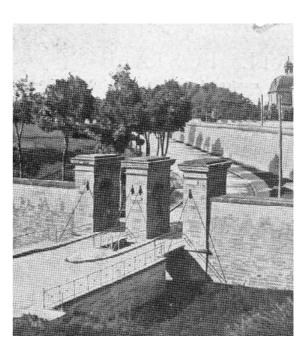
Laissez-vous conter les pont-levis de Langres











Présentation

Un pont-levis est un pont mobile se levant ou s'abaissant au-dessus d'un fossé permettant de contrôler les accès à une porte fortifiée.

Installé aux portes des villes, des châteaux ou des forts, il peut compléter un « pont dormant » fixe franchissant un fossé plus large.

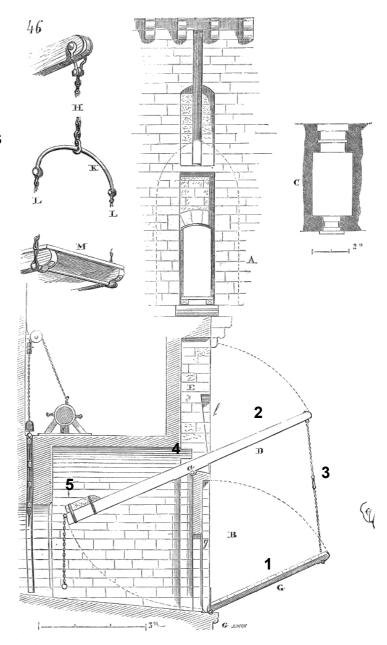
A Langres, deux modèles ont été réalisés : à bascule et à la Poncelet.

Le pont-levis à bascule

Le pont-levis à bascule est le modèle le plus ancien, le plus pratique et le plus répandu jusqu'au XIXe siècle.

Il est composé de plusieurs parties :

- 1. le tablier
- 2. les flèches
- 3. les chaînes
- 4. le pivot
- 5. le contrepoids



Le pont-levis à la Poncelet

Le pont-levis à la Poncelet a été inventé vers 1820 par le général Jean-Victor Poncelet.

Il apporte deux innovations décisives :

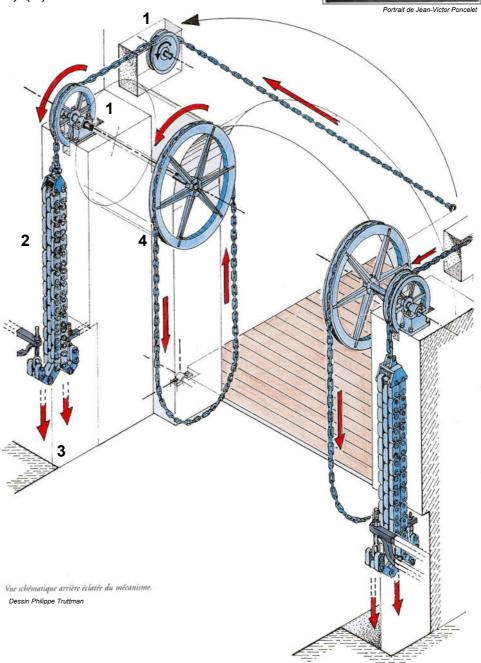
 les flèches (fragiles et exposées) sont remplacées par des poulies métalliques (1),

le contrepoids est variable, constitué de maillons métalliques (10 kg l'unité) (**2**)



En relevant le tablier, les maillons articulés entre eux (telle une énorme chaîne de vélo) reposent peu-à-peu au fond d'une fosse (3), s'adaptant au poids moindre du tablier.

Deux grosses poulies (Ø 1,20 m.) équipées d'une chaîne sans fin (4) permettent une manœuvre facilitée.



De 1842 à 1856, le Génie élabore une place forte unique dotée de deux môles défensifs :

la ville ancienne (au nord)

la citadelle (au sud)

Entre les deux forteresses, un camp retranché (également fortifié et non bâti) permettait des vues dégagées pour l'artillerie de chaque place forte.

Les accès à cette énorme forteresse étaient équipés de 11 pont-levis!

A : porte de la demi-lune sud B: porte sud de la citadelle

C: porte nord de la citadelle

D : porte de la Lunette 9

E : porte de la Lunette 10

F: porte des Auges

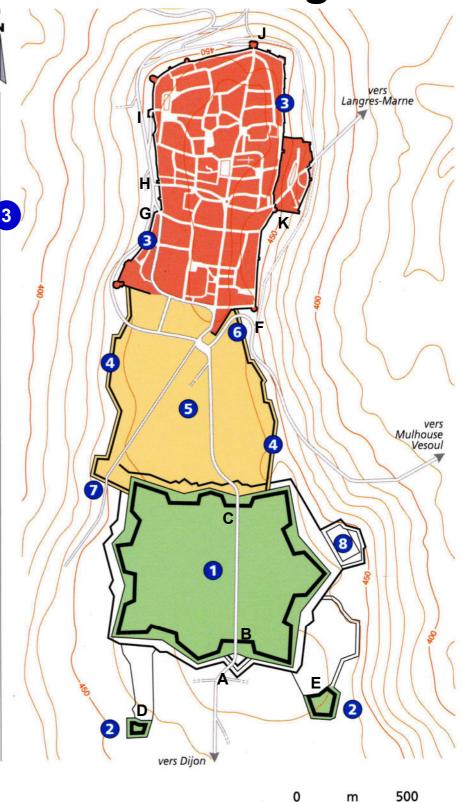
G: porte des Terreaux

H : porte Boulière

I : porte de l'Hôtel de Ville

J: porte Longe-Porte

K: porte Henri IV



citadelle 1

camp retranché (5)

lunettes 2

porte des Auges 6

enceinte urbaine 3

pont de **7** Blanchefontaine parc à fourrages 8

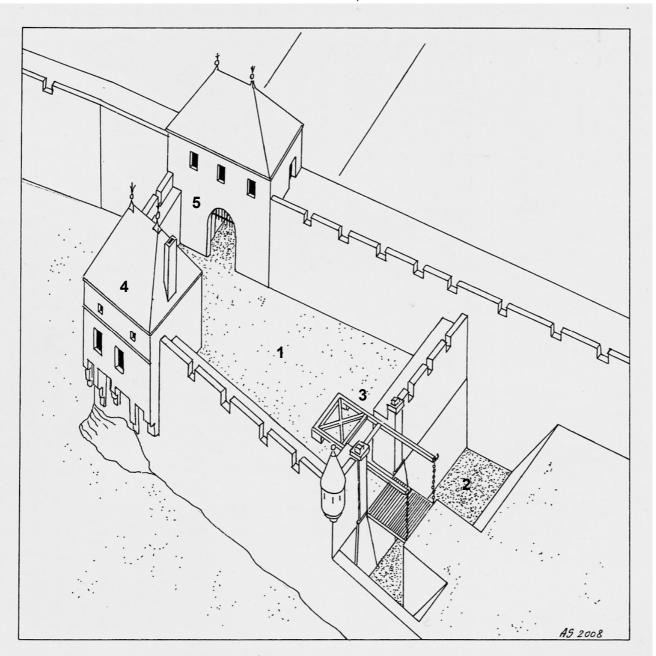
courtines de jonction 4

Porte de l'Hôtel de Ville

Aux XVIe et XVIIe siècles, la porte de l'Hôtel de Ville est défendue par plusieurs dispositifs :

- 1. barbacane (ouvrage avancé, sorte de « sas »)
- 2. fossé de la barbacane
- 3. pont-levis de la barbacane
- 4. corps de garde
- 5. porte de l'enceinte (équipée de vantaux en bois et d'une herse)

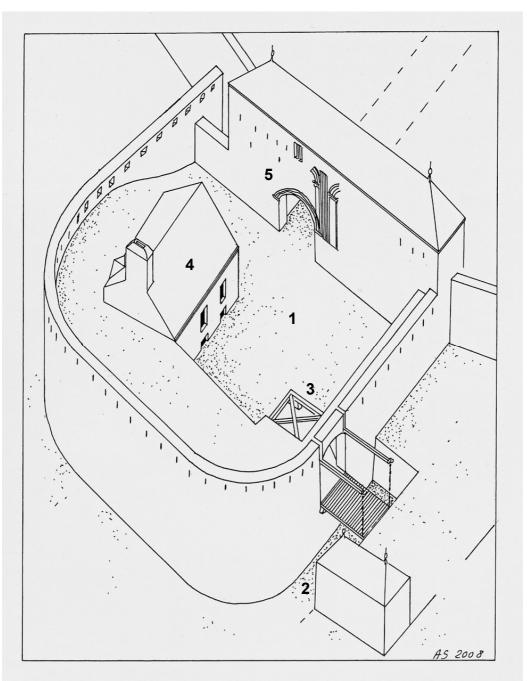
Restitution de la porte de l'Hôtel de Ville au XVIIe siècle - dessin Alain Sartelet



Porte Longe-Porte

Aux XVIe et XVIIe siècles, la porte Longe-Porte est défendue par plusieurs dispositifs :

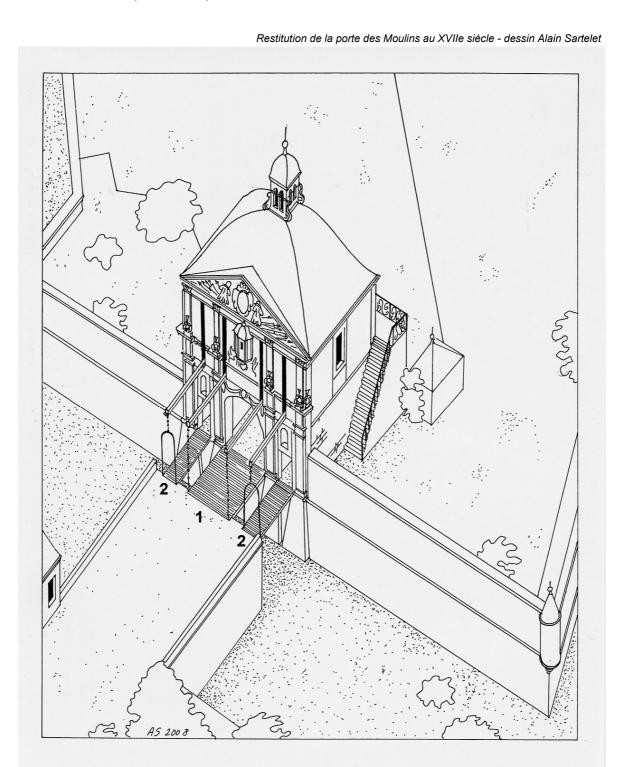
- barbacane (ouvrage avancé, sorte de « sas ») pouvant servir de terrasse d'artillerie
- 2. fossé de la barbacane
- 3. pont-levis de la barbacane
- 4. corps de garde
- 5. porte de l'enceinte (équipée de vantaux en bois)



Porte des Moulins

Du XVIIe au XIXe siècle, la porte des Moulins (1647) est équipée d'un triple pont-levis :

- 1. pont-levis central pour les véhicules
- 2. pont-levis latéraux pour les piétons

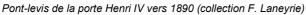


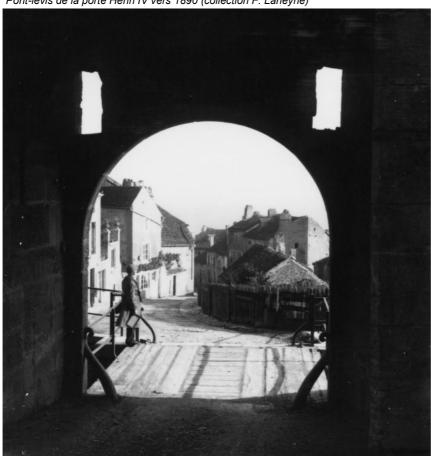
Porte Henri IV

La porte Henri IV (1604) est la seule porte de Langres à avoir conservé les traces de son pont-levis à bascule restauré au milieu du XIXe siècle par le Génie.



Porte Henri IV contemporaine (photo Sylvain Riandet)





Porte de la demi-lune sud de la citadelle (1844)

Cette porte était équipée d'un double pont-levis à la Poncelet disposé en chicane afin d'interdire les tirs directs sur la porte sud de la citadelle.



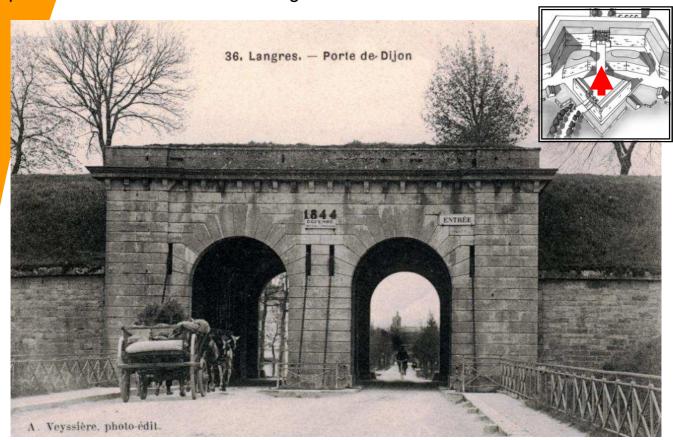
Double pont-levis de la porte de la demi-lune sud de la citadelle vers 1900

Pilier ouest de la porte de la demi-lune sud de la citadelle contemporaine



Porte sud de la citadelle (1844)

Cette porte était équipée d'un double pont-levis à la Poncelet terminant un pont dormant de 25 mètres de long.



Double pont-levis de la porte sud de la citadelle vers 1900

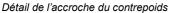


Porte sud de la citadelle (détails)

Les piliers de cette porte conservent les traces du dispositif de levage (poulies, contrepoids à maillons...). La fosse est comblée.



Détail du pilier est de la porte sud de la citadelle



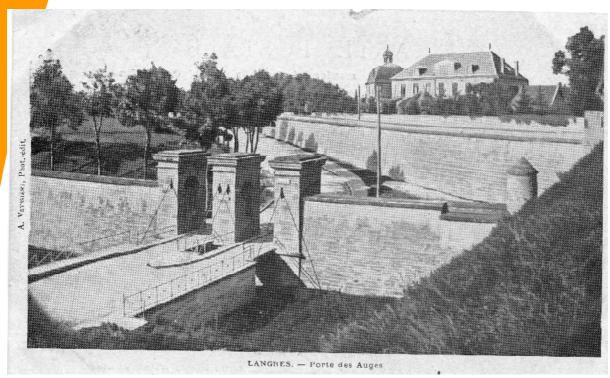




Détail des poulies et du contrepoids

Porte des Auges (1856)

Cette porte s'ouvrait sur le camp retranché. Elle était équipée d'une double pont-levis à la Poncelet. Le nouveau tracé en lacet de la route de Vesoul permettait une pente moins forte pour les convois militaires.



Porte des Auges vue du rempart vers 1900

Porte des Auges vers 1900 vue depuis le bastion des Moulins (parc du Mess des officiers)

